

C841.54  
G754j  
1948

ELOI DE GRANDMONT

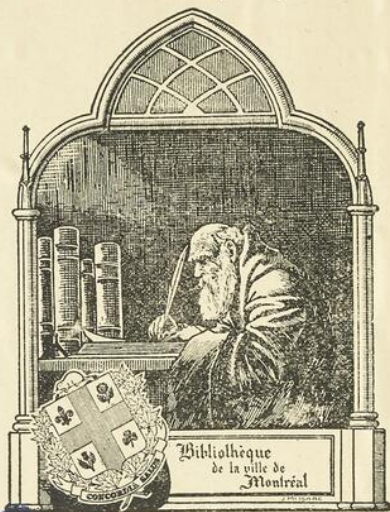
LA JEUNE FILLE  
CONSTELLÉE

poèmes



LE CHEVAL D'ÉCUME

SALLE GAGNON



G  
841.99  
G754je

265073

✓ 3-3-1-75M-5-47-3765

Bibliothèque  
et Archives  
nationales

Québec 

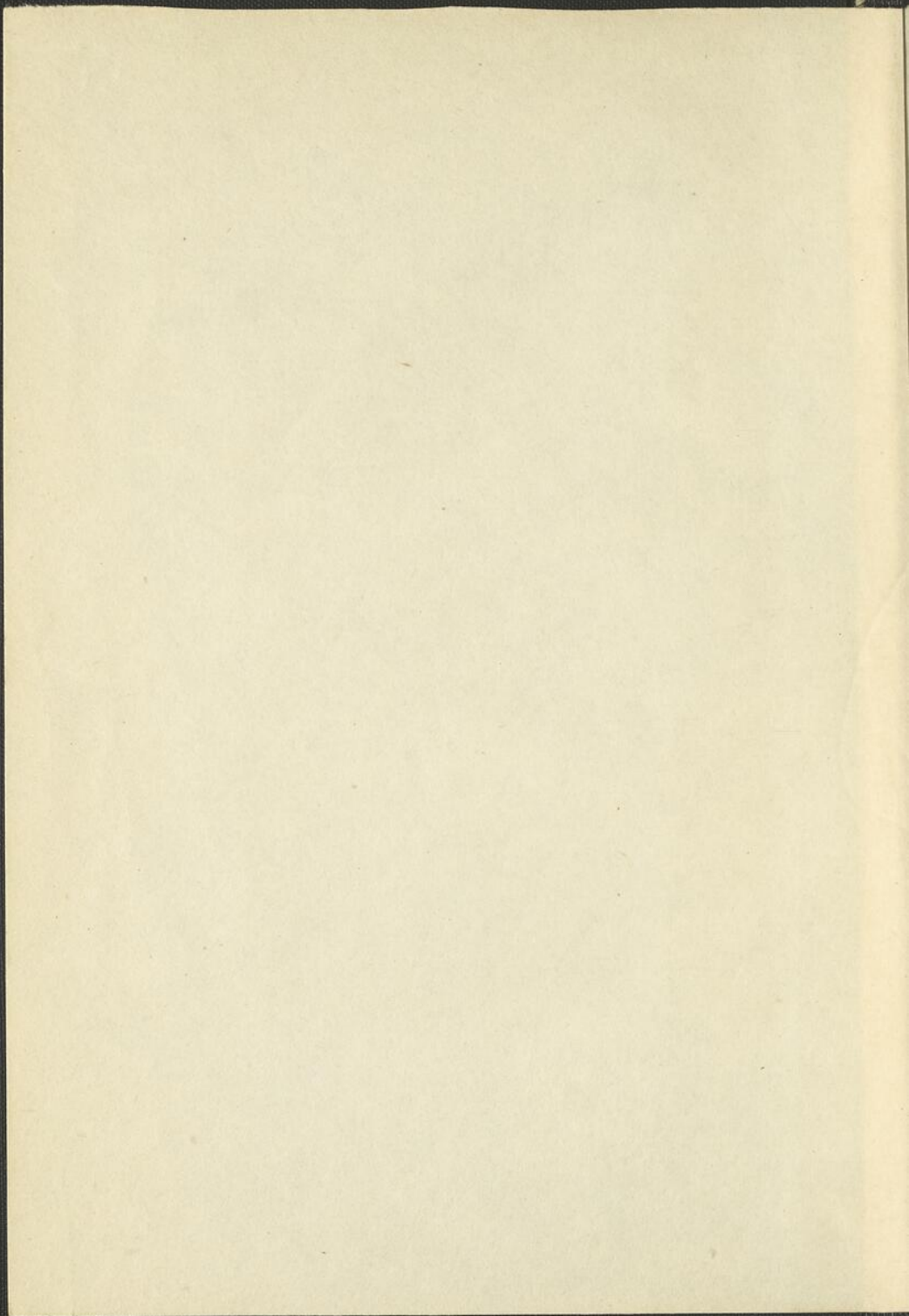
G



X

G

EUNE HILL CONSTITUTION



LA JEUNE FILLE CONSTELLÉE

Duhamel  
24/1/50 - 76

DU MÊME AUTEUR

LE PRINCE MARC, *conte* (Editions Fides, Montréal, 1945)

LE VOYAGE D'ARLEQUIN, *poème, édit. illustrée par Alfred Pellan* (Les Cahiers de la file indienne, Montréal 1946).

A PARAÎTRE :

LE VOYAGE D'ARLEQUIN (Editions Debresse, Paris).

PORTES CLOSES, *roman.*

JOURNAL.

PREMIERS SECRETS, *poèmes.*

*C. J. J. J. J.*

ELOI DE GRANDMONT

LA JEUNE FILLE  
CONSTELLÉE

poèmes

C. R. D.

LE CHEVAL D'ÉCUME

60, Rue Félibien

— NANTES —

IL A ETE TIRE DE CET OUVRAGE,  
LE DEUXIEME DE LA COLLECTION  
POETIQUE : « LE CHEVAL D'ECUME »  
QUARANTE EXEMPLAIRES SUR  
LAFUMA PUR FIL, NUMEROTES  
DE I A XL ET TROIS CENTES  
EXEMPLAIRES SUR VELIN BOUF-  
FANT SUPERIEUR NUMEROTES  
DE 41 A 340

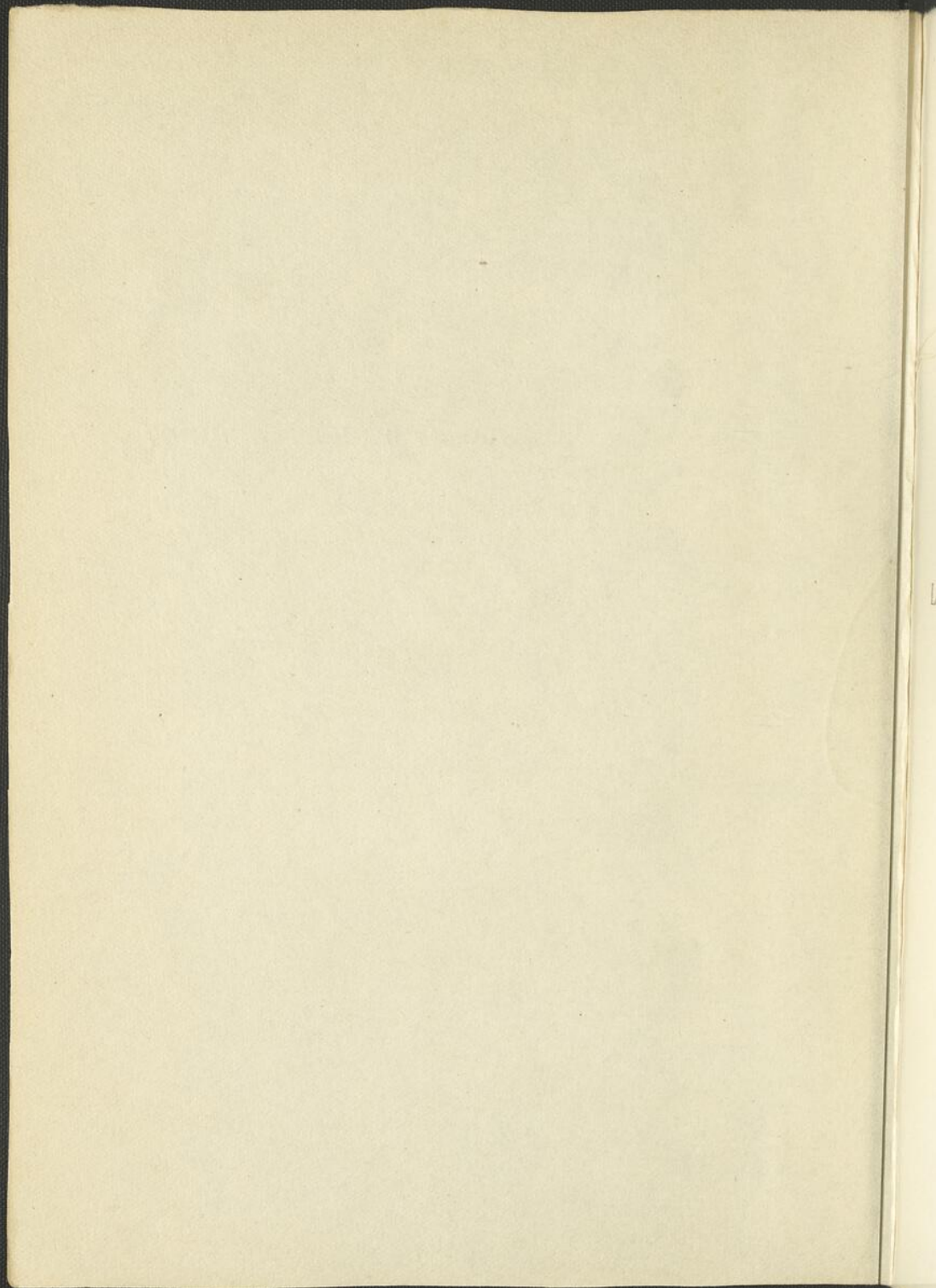
EXEMPLAIRE

N° 159

265073

à

Augusto Frederico SCHMIDT



## LA SOLITUDE

Là, les tentures laissent pendre  
Leurs mains lourdes ;  
Là, les meubles sont morts.

Ton souffle et le mien, cette course  
Est perdue  
Et je guette les bruits.

Je monte un gros cheval de pierre  
Et sans rêve  
J'attends la fin des temps.

## LA JEUNE FILLE

Aux jeux de l'enfance  
Vous aviez des yeux si clairs ;  
Aux plaisirs des plages,  
Tant de bords imprévus.

Les ombrages  
Étaient plus frais  
Que l'eau des sources.

O votre corps de jeune arbre  
Étonné de ses premiers fruits !

Prisonnière de l'ombre,  
Vous donniez plus de baisers  
Que l'arbre n'a de feuilles.

## BEAUTÉ DE L'ÉTÉ

Bruits légers du matin,  
Bruits lumineux des fermes,  
Doux fracas des chevaux  
Sur les routes pierreuses.

Curé aux yeux qui baillent,  
Clapotis du bon vin  
Dans les mains d'un enfant  
Et fraîcheur de l'église.

Le soleil sonne aux portes  
Et dans de grandes chambres  
S'éveillent les bras blancs  
De celle que l'on aime.

## EN MER

Au centre de la nuit,  
Deux phares en silence  
Font des gestes.

Les passagers fracassent  
A l'infini des mots  
Sans défense.

Cependant la mer chante  
Au rythme long de l'eau  
Sous la pluie.

..JACHTMON

## SOMMEIL

Tu dors comme un oiseau en fleur  
Dans un arbre  
Et le vent  
Fait trembler des sourires entre tes lèvres.

Je pars à la poursuite de ton rêve  
Inscrit sur le plus frêle des papiers.

Tu dors enveloppée de ton visage de mystère  
Et je sais que tes yeux, quelque part,  
Sont ouverts sur un monde  
Où j'ai perdu pied.

## LES DANGERS

Telle clarté bondit  
Sur une feuille blanche  
Et t'entraîne à des songes  
Encerclés de regrets.

Telle main d'autrefois,  
Dans un autre langage,  
Ne cachait pas son geste,  
Ne brouillait pas l'eau vive,  
Ne chargeait pas son arme,  
N'aurait jamais voulu  
Giffler les souvenirs.

Amour, tendre misère.

## LA JEUNESSE

Nerveuse  
Comme un drapeau  
Au vent,  
Peureuse enfant,  
J'aime deviner  
Comment va surgir ton inquiétude.

Tu ne cries pas.  
Le rouge crie  
A tes joues,  
A ton front,  
A tes oreilles.  
C'est un cri de sirène  
Qui monte,  
Monte,  
Monte.

Il faut des bras solides  
Pour maintenir un jeune animal  
Fou,  
Epouvanté devant le désir.

## DESCRIPTION

L'oiseau se dissout dans le ciel.  
La jeune fille se dissout  
Dans la lumière et le reflet  
D'une étoile se dissout dans l'eau.

Cet œil est une goutte d'eau  
Sur une feuille, c'est un fruit  
Qui brille dans une ombre verte  
Et c'est une étoile dans l'eau.

C'est aussi le cœur d'un oiseau  
Qui s'essoufle dans le ciel,  
Ce regard de jeune fille.

## LES BONNES INTENTIONS

Il y a un lac où le calme  
N'a pas une seule distraction ;  
Il y a ce fruit jeune et grave  
Qui éclaterait sous la dent.

Encore vive au sortir de l'eau,  
Elle marche sans bruit sur la plage.  
Elle a une chevelure de fumée  
Qui se détache de son corps  
Pour s'enlacer aux oiseaux.

On voudrait que des fleurs s'accrochent  
A ses pieds, on voudrait que des roses,  
Épaisses de parfum, escaladent ses jambes  
Et s'écrasent contre ce corps  
Couleur de l'aube.

## JUILLET

Le sable de feu sous les pieds,  
Quelle jeunesse aux bras tendus,  
Quelle amoureuse amie des plages  
Et quelle folle gymnastique !

Dans l'eau vive,  
Dans vos yeux,  
Tendre bêtise et amour clair.

O grande fille !  
Tu cours dans l'eau  
Eteindre un peu un tel été.

## VOYAGE

Chaque montagne et chaque espoir,  
Chaque ville et l'amour de l'homme,  
Au seuil de toutes les chansons,  
Cherchent dans l'œil d'une étoile

Celle qui fixe sa cadence,  
Celle qui loge sa fierté  
Dans le rythme contraint de l'arbre,  
Dans les pas d'un cœur fiévreux.

Meurent les aciers mieux polis,  
Plus frais et plus irréductibles  
Que ces baisers abandonnés  
Au pèlerinage des sources.

Rosée, incendie au soleil.

## PLAGE

L'éclat des fruits d'été,  
La clarté de l'été.

Dans la plus jaune chaleur de juillet  
Deux feuilles vivantes tombent dans l'eau.  
Les souvenirs, plus frais que l'eau, bouillonnent  
Et montent à la tête au rythme des vagues.

L'éclat des fruits d'été,  
La clarté de l'été.

Docilité des pierres et du sable,  
Mille voix sourdes vont parler aux choses.  
Saison du passé, fantômes en fleurs  
Courant sur les rivages de mes rêves.

L'éclat des fruits d'été,  
La clarté de l'été.

Jeunes corps qui bondissent comme l'eau,  
Le rêve a noyé les souvenirs dans la vie  
Et le long des routes vertes et blanches  
Les luttes sont plus chaudes que le jour.

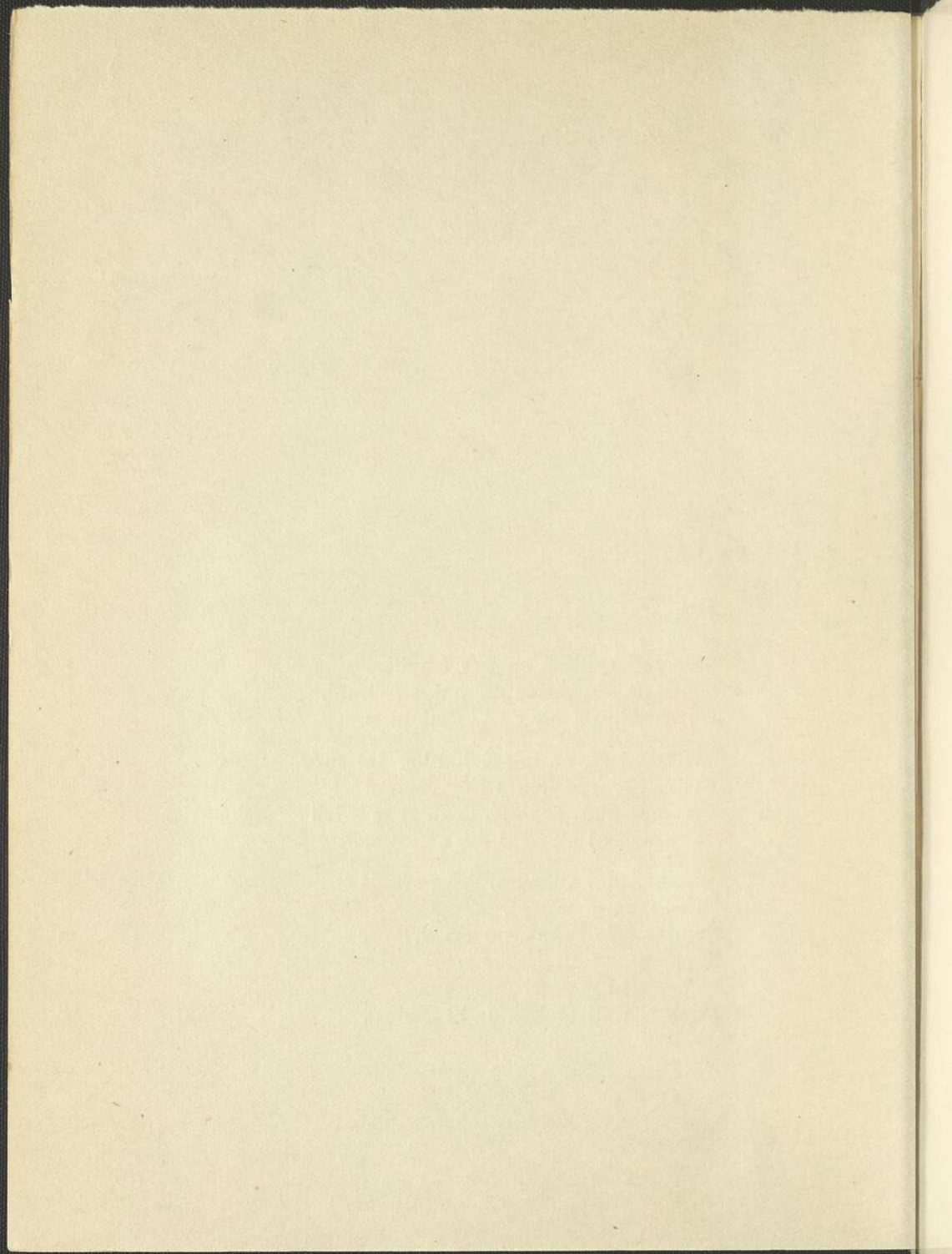
L'éclat des fruits d'été,  
La clarté de l'été.

## LA NUIT

Sommeil rythmé en pas fragiles,  
Sommeil semblable au jeune animal,  
Incroyable miroir de l'inquiétude.

Vivement tu as laissé tomber les murs  
Et tes bras de fleurs t'emportent  
Au cœur d'un pays où l'eau et le soleil  
Se regardent au fond des sources.

Sommeil des voyages, des paradis  
Et des joues mûres,  
Sommeil de l'abandon cruel,  
Sommeil,  
Dernier bras sorti  
Dans la nuit étoilée de l'inconnu.



CE RECUEIL A ÉTÉ ACHEVÉ  
D'IMPRIMER SUR LES PRESSES  
DE L'IMPRIMERIE AVIS, A ANCENIS,  
LE 19 FÉVRIER  
MIL NEUF CENT QUARANTE-HUIT,  
SOUS LE SIGNE DU VERSEAU

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY OF THE DIVISION OF THE PHYSICAL SCIENCES  
540 EAST SOUTH EAST  
CHICAGO, ILL. 60607





12

SALLE GAGNON

BA n Q



000 701 638